

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1996-04-01

Service d'Information 1996, No. 4

SOMMAIRE

- 96/061 - Service de documentation électronique de l'OEPP - mise à jour
- 96/062 - *Tilletia indica* aux Etats-Unis
- 96/063 - Situation de *Bactrocera carambolae* au Suriname, en Guyana et en Guyane française
- 96/064 - Eradication de *Ceratitis capitata* au Chili
- 96/065 - Répartition géographique de *Bactrocera cucurbitae* et *Dacus ciliatus*
- 96/066 - Mise au point de pièges pour *Ceratitis capitata* et *Anastrepha ludens*
- 96/067 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Bactrocera cucurbitae*
- 96/068 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Dacus ciliatus*
- 96/069 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Ceratitis capitata*, *C. cosyra* et *C. rosa*
- 95/070 - Présence de *Fusarium subglutinans* f.sp. *pini* en Afrique du Sud
- 96/071 - Présence de *Malacosoma disstria* en Pennsylvania (US)
- 96/072 - Etudes sur la transmission par *Ips pini* des champignons responsables du bleuissement du bois
- 96/073 - Foyer de *Dendroctonus rufipennis* en Alaska (US)
- 96/074 - Situation phytosanitaire des cultures fruitières en Albanie
- 96/075 - Situation du peach latent mosaic viroid en Campania (IT)
- 96/076 - *Radopholus similis* et *Aphelenchoides besseyi* détectés en Italie
- 96/077 - Effets des plantes hôtes et de la température sur le développement de *Thrips palmi*
- 96/078 - Influence de la forme, taille et couleur de fond des pièges sur les captures de *Frankliniella occidentalis*
- 96/079 - Résistance d'*Aonidiella aurantii* et *A. citrina* aux organophosphates et aux carbamates
- 96/080 - Etudes sur la biologie d'*Unaspis citri*
- 96/081 - Nouveau phytoplasme associé à une jaunisse létale du cerisier en Chine
- 96/082 - Nécrose des tiges de chrysanthème probablement due à un nouveau tospovirus
- 96/083 - L'iodure de méthyle pourrait remplacer le bromure de méthyle comme fumigant du sol
- 96/084 - Nouveaux codes ISO pour les noms de pays
- 96/085 - *Meloidogyne chitwoodi* - réunion pour présenter un projet de recherche de l'UE [URGENT!]

OEPP *Service d'Information*

96/061 Service de documentation électronique de l'OEPP - mise à jour

Nous annonçons dans le RS 96/021 le nouveau service mis au point par l'OEPP est disponible par l'intermédiaire de son serveur. Nous vous rappelons que, pour recevoir des instructions, vous devez envoyer à:

mail-server@eppo.fr

le message: SEND instructions.

Au contenu disponible, nous ajoutons ce mois-ci (en anglais et/ou français, comme indiqué):

- Service d'Information de l'OEPP pour mars 1996
Noms de fichiers: rse-9603.doc, rsf-9603.doc
- Résumé OEPP de la réglementation phytosanitaire de Russie
Noms de fichier: sue-ru.exe, suf-ru.exe
- Résumé OEPP de la réglementation phytosanitaire d'Ukraine
Nom de fichier: sue-ua.exe
- Résumé OEPP de la réglementation phytosanitaire d'Estonie
Nom de fichier: sue-ee.exe
- Résumé OEPP de la réglementation phytosanitaire de Lettonie
Nom de fichier: sue-lv.exe
- Texte de la réglementation phytosanitaire de Russie
Nom de fichier: pre-ru.exe
- Texte de la réglementation phytosanitaire d'Ukraine
Nom de fichier: prf-ua.exe
- Texte de la réglementation phytosanitaire d'Estonie
Nom de fichier: pre-ee.exe

Veillez noter que de nouveaux textes et résumés de réglementations phytosanitaires paraîtront chaque mois. Ils seront également distribués sur papier aux Services de protection des végétaux des pays membres de l'OEPP. A la fin de l'opération, ils seront rassemblés dans un livre qui pourra être acheté. Pour le moment, ils sont disponibles aux autres personnes intéressées uniquement sur le serveur de l'OEPP.

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1996-04

OEPP *Service d'Information*

96/062 *Tilletia indica* aux Etats-Unis

Nous publions ici le rapport de la NAPPO sur le premier signalement de *Tilletia indica* (liste A1 de l'OEPP) aux Etats-Unis.

"Le Département de l'agriculture des Etats-Unis a annoncé le 8 mars 1996 conjointement avec le Département de l'agriculture d'Arizona, que la "carie de Karnal" (karnal bunt) a été détectée sur des semences de blé dur dans l'état d'Arizona. Des échantillons de semence suspects ont été détectés chez un distributeur de semences lors de tests de routine effectués par le Département de l'agriculture d'Arizona; des échantillons ont été envoyés au laboratoire agricole de l'état, puis au Service de recherche agricole de l'USDA pour confirmation. La maladie a été confirmée le 8 mars 1996.

Elle attaque le blé, le blé dur et le triticale, un hybride de blé et de seigle. Les plantes infectées produisent moins de grain, et la qualité des grains est réduite. Seule une portion du grain est en général atteinte, ce qui explique pourquoi la maladie est parfois appelée "carie partielle" (partial bunt). La maladie est causée par *Tilletia indica* Mitra (aussi connue sous le nom *Neovossia indica*) et est disséminée par les spores. Elle a été signalée en Inde, au Pakistan, en Afghanistan, en Irak, au Brésil et au Mexique. Il s'agit du premier signalement aux Etats-Unis.

Suite à la détection de la maladie en Arizona, un groupe d'experts scientifiques composé de spécialistes techniques gouvernementaux, fédéraux et de l'industrie a été réuni pour déterminer les actions à prendre. Des recherches sont en cours sur la source et la distribution de toutes les semences trouvées positives au cours des tests; les officiers du Service d'inspection animale et phytosanitaire de l'USDA et les responsables de la réglementation imposent aussi les actions réglementaires appropriées pour éviter la dissémination de la maladie. Une prospection sur toutes les variétés de blés cultivées en Arizona est en cours dans tout cet Etat.

Au 20 mars 1996, la maladie a été confirmée sur quatre variétés de blé dur: Reva, Durex, Ocotillo et Kronos, en Arizona. Deux échantillons de blé d'Arizona soumis au laboratoire agricole de l'état de New Mexico ont aussi confirmé la présence de *Tilletia indica*. Un échantillon provient de semences de la variété Durex, originaires d'Arizona et plantées près de Fabens, Texas. Le deuxième échantillon provient de semences de la variété Durex, originaires d'Arizona et plantées près de Demming, New Mexico.

D'après l'Annuaire du blé du Service de recherche économique de l'USDA, la part de la production de blé dur dans la production totale de blé des Etats-Unis pour l'année fiscale 1995-96 est estimée à 4,7 pour-cent.

OEPP *Service d'Information*

Des quarantaines d'urgence ont été mises en place pour limiter le mouvement de semences, de machines et de sol en provenance des exploitations où les semences infectées ont été plantées. Des quarantaines d'état et fédérales ont été mises en place pour appuyer cette action d'urgence. En accord avec la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux, l'Organisation mondiale de l'alimentation et l'agriculture (FAO) des Nations Unies et la NAPPO informent les partenaires commerciaux de la détection. Une équipe de certification du blé pour l'exportation a été mise en place par APHIS/PPQ pour étudier les options permettant de faire face aux problèmes éventuels liés aux échanges commerciaux. Pour plus d'informations, contacter: Phytosanitary Issue Management Team, PPQ/APHIS, Riverdale, Maryland, téléphone (301) 734-5261, et fax (301) 734-7639."

Source: NAPPO Newsletter, 16 (2), sous presse.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: NEOVIN, US

96/063 Situation de *Bactrocera carambolae* au Suriname, en Guyana et en Guyane française

Bactrocera carambolae (liste A1 de l'OEPP) est originaire d'Asie du sud-est mais elle est maintenant présente en Guyane française, en Guyana et au Suriname. *B. carambolae* a été trouvé pour la première fois au Suriname en 1975, mais n'a été identifié qu'en 1981. Il a été considéré comme une espèce de *Dacus* en 1981, et comme *Dacus dorsalis* en 1986. Des études supplémentaires ont révélé qu'il ne s'agissait pas de *Bactrocera (Dacus) dorsalis* mais d'une espèce apparentée et le nom de mouche des caramboles lui a été attribué. En 1994, Drew et Hancock ont révisé le complexe de *B. dorsalis* et ont proposé le nom *B. carambolae* (voir RS 95/049 de l'OEPP).

Des prospections ont été réalisées par les ministères de l'agriculture du Suriname et de Guyana, respectivement depuis 1986 et 1987. La coopération entre les deux pays a débuté en 1993 et a été étendue pour inclure la Guyane française en 1995.

- Au Suriname: *B. carambolae* a été trouvé pour la première fois dans les districts de Paramaribo et Saramacca, et les prospections ont d'abord révélé que la mouche des fruits était présente dans la plus grande partie de la zone côtière. Elle a ensuite été trouvée dans le district de Coronie, mais est toujours absente du district de Nickerie. Dans l'intérieur du pays, elle est présente jusqu'au lac de Brokopondo et dans certains villages le long des rivières Coppename, Wayambo et Corentyne. Des niveaux élevés de populations ont été observés à Apura et Washabo, le long de la rivière Corentyne.
- En Guyana: *B. carambolae* a été trouvé de temps en temps depuis 1993 dans les villages de Siparuta et Orealla dans la partie supérieure de la rivière Corentyne, près d'Apura et de Washabo (localités situées au Suriname).

OEPP *Service d'Information*

- En Guyane française: *B. carambolae* est présent dans toute la zone côtière de Guyane française et dans certains villages isolés de l'intérieur des terres. Il a été trouvé le long de la rivière Oyapuk qui forme la frontière avec le Brésil.

Au cours de ces prospections, les informations suivantes ont été récoltées sur les plantes hôtes.

Hôtes principaux: carambole (*Averrhoa carambola*), *Syzygium samarangense*.

Hôtes mineurs: cerisier des Antilles *Malpighia puniceifolia*, mangue (*Mangifera indica*), *Manilkara achras*, goyave (*Psidium guajava*) et *Zizyphus jujuba*.

Hôtes occasionnels: noix de cajou (*Anacardium occidentale*), *Chrysophyllum cainito*, bigaradier (*Citrus aurantium*), pamplemousse (*C. paradisi*), mandarine (*C. reticulata*), orange (*C. sinensis*), *Eugenia uniflora*, *Garcinia dulcis*, *Spondias cytherea*, *Syzygium malaccense* et badamier de Malabar (*Terminalia catappa*).

Des études ont aussi été menées sur des fruits forestiers sauvages, mais aucun n'a été trouvé infecté par *B. carambolae* jusqu'à présent. En revanche, des pièges placés dans des zones forestières en Guyane française ont détecté régulièrement de faibles effectifs de mouches des fruits.

Pour lutter contre *B. carambolae*, la technique d'anéantissement des mâles a été testée au Suriname et en Guyane pendant plusieurs années avec un succès raisonnable. Les auteurs considèrent que selon leur expérience des sept dernières années, on peut s'attendre à la dissémination de *B. carambolae* à d'autres pays d'Amérique du sud, d'Amérique centrale et des Caraïbes si aucune mesure n'est prise. Ils pensent qu'un programme régional d'éradication basé sur la technique d'anéantissement des mâles devrait être mis en oeuvre tant que la répartition de *B. carambolae* est encore limitée.

Source: van Sauers-Muller, A.; Vokaty, S. (1996) Carambola fruit fly projects in Suriname and Guyana.
CARAPHIN News, IICA, no. 13, 6-8.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: BCTRCB, GF, GY, SR

OEPP *Service d'Information*

96/064 Eradication de *Ceratitis capitata* au Chili

IICA et le Service chilien de la protection des végétaux ont informé le Secrétariat de l'OEPP que *Ceratitis capitata* (liste A2 de l'OEPP) a été éradiqué du Chili avec succès. Auparavant, la mouche des fruits méditerranéenne était limitée aux régions d'Arica (nord du Chili) et était absente du reste du pays (voir RS 512/17 de l'OEPP, 1991). Une campagne d'éradication a été mise en place. Elle comprenait des inspections des zones infestées, le lâcher de mouches des fruits stériles et des traitements chimiques. Les dernières larves ont été observées en avril 1995. La dernière mouche adulte a été capturée en mai 1995. Le nombre de degrés-jours aurait permis le développement de 2 générations, mais *C. capitata* n'a pas été trouvé depuis cette date. Les autorités considèrent que le Chili est maintenant indemne de *C. capitata*.

Source: **IICA, Coronado (CR) et Service chilien de la protection des végétaux, 1996-02.**

Mots clés supplémentaires: éradication

Codes informatiques: CERTCA, CL

96/065 Répartition géographique de *Bactrocera cucurbitae* et *Dacus ciliatus*

D'après la version révisée de la carte CABI no. 64 publiée récemment, *Bactrocera cucurbitae* (liste A1 de l'OEPP) est présent dans les pays et unités nationales suivants (signalements nouveaux pour l'OEPP): Chine (Guangxi, Yunnan), Inde (Iles Andaman, Karnataka, Maharashtra, West Bengal).

D'après la version révisée de la carte CABI no. 323 publiée récemment, *Dacus ciliatus* (liste A1 de l'OEPP) est de même présent en: Erythrée, Inde (Maharashtra, Uttar Pradesh), Iran, Lesotho, Myanmar, Rwanda et Togo. Le signalement du Sri Lanka est une erreur d'identification. De plus, le Service israélien de la protection des végétaux a récemment signalé un foyer local de ce ravageur à Neot Smadar dans la vallée d'Arava (entre la Mer morte et la Mer rouge). Le ravageur est en cours d'éradication.

Source: **CABI International.
Service israélien de la Protection des végétaux, 1996-03.**

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements

Codes informatiques: DACUCU, DACUCI

OEPP *Service d'Information*

96/066 Mise au point de pièges pour *Ceratitis capitata* et *Anastrepha ludens*

Un piège à insectes pour surveiller les populations de *Ceratitis capitata* (liste A2 de l'OEPP) et d'*Anastrepha ludens* (liste A1 de l'OEPP) a été mis au point, testé en plein champ au Guatemala, et comparé avec les pièges de McPhail. Ce piège est constitué à partir de plastique clair roulé en cylindre et peint (jaune, orange ou vert), avec des trous d'entrée pour les insectes. Des panneaux toxiques, peints et renfermant un pesticide (méthomyl) et un stimulant alimentaire (sucrose), sont placés aux deux extrémités du cylindre. Un appât, mélange d'acétate d'ammonium et de putrescine (1,4 diaminobutane), est aussi inclus dans le piège. Les résultats montrent que la combinaison d'acétate d'ammonium et de putrescine est meilleure qu'un de ces composés seul. Les pièges jaunes capturaient plus de femelles de *C. capitata* que les pièges incolores; les mâles étaient plus attirés par les pièges jaunes que par les pièges oranges. Ni les femelles ni les mâles d'*A. ludens* ne faisaient de différence entre les pièges oranges, verts et jaunes, mais tous étaient plus attirés par des pièges colorés que par des pièges incolores. Les pièges de McPhail avec un appât protéique normalisé capturaient plus d'*A. ludens* que les pièges plastiques. Cependant, pour *C. capitata*, des effectifs équivalents étaient capturés par les pièges de McPhail et les pièges plastiques. Les auteurs soulignent néanmoins que les pièges plastiques sont plus faciles à manipuler que les pièges de McPhail. De plus, ils sont très spécifiques car ils capturent peu de mouches non visées. Au cours des études de plein champ, plusieurs autres espèces d'*Anastrepha* ont aussi été capturées: *A. obliqua*, *A. serpentina*, *A. fraterculus* et *A. striata*. **Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence d'*A. striata* au Guatemala.**

Source: Heath, R.; Epsky, N.D.; Guzman, A.; Dueben, B.D.; Manukian, A.; Meyer, W.L. (1995) Development of a dry plastic insect trap with food-based synthetic attractant for the Mediterranean and Mexican fruit flies (Diptera: Tephritidae).

Journal of Economic Entomology, 88(5), 1307-1315.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement, pièges

Codes informatiques: ANSTFR, ANSTLU, ANSTOB, ANSTSE, ANSTST, GT

OEPP *Service d'Information*

96/067 Liste OEPP de répartition géographique pour *Bactrocera cucurbitae*

D'après le nouveau signalement de *Bactrocera cucurbitae* en Arabie saoudite, les informations détaillées sur sa présence en Chine et en Inde (RS 96/065 de l'OEPP), et son éradication des îles Ryukyu au Japon (RS 94/220 de l'OEPP), la liste de répartition géographique pour *B. cucurbitae* est la suivante.

Liste OEPP de répartition géographique: *Bactrocera cucurbitae*

Région OEPP: Egypte (pays OEPP potentiel).

Asie: Afghanistan, Arabie saoudite, Bangladesh, Brunei Darussalam, Cambodge, Chine (Guangdong, Guangxi, Hainan, Jiangsu, Yunnan), Emirats arabes unis, Hong-kong, Ile Christmas, Inde (Andaman Islands, Andhra Pradesh, Bihar, Delhi, Haryana, Himachal Pradesh, Jammu & Kashmir, Karnataka, Kerala, Maharashtra, Punjab, Rajasthan, Tamil Nadu, Uttar Pradesh, West Bengal), Indonésie (Irian Jaya, Java, Kalimantan, Nusa Tenggara, Sulawesi, Sumatra), Iran, Lao, Malaisie (Peninsular, Sabah, Sarawak), Myanmar, Népal, Oman, Pakistan, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Taïwan, Thaïlande et Viet Nam.

Afrique: populations adventives en Egypte, Kenya, Maurice, Réunion, Tanzanie.

Amérique du nord: Etats-Unis, capturé dans la nature en California, mais éradiqué; populations adventives à Hawaii, depuis les années 1980.

Océanie: Australie (signalements erronés à cause de confusion avec *B. cucumis*), Guam (populations adventives), Kiribati, Iles Mariannes du Nord (éradiqué par la technique de stérilité des insectes, mais s'est établi de nouveau sur Rota en 1981), Iles Salomon (établies sur le groupe des Iles Shortland, où il a été soumis à une campagne d'éradication), Nauru, Papouasie-Nouvelle-Guinée (y compris les Iles New Britain, New Ireland et Bougainville).

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1996-04.**

OEPP *Service d'Information*

96/068 Liste OEPP de répartition géographique pour *Dacus ciliatus*

En raison des signalements nouveaux de *Dacus ciliatus* en Erythrée, Iran, Israël, Lesotho, Myanmar, Rwanda, Togo (RS 96/065 de l'OEPP), sa liste de répartition géographique peut être modifiée comme suit.

Liste OEPP de répartition géographique: *Dacus ciliatus*

Région OEPP: Egypte (pays OEPP potentiel), Israël (en cours d'éradication).

Asie: Arabie saoudite, Bangladesh (non confirmé), Inde (Delhi, Gujarat, Himachal Pradesh, Maharashtra, Tamil Nadu, Uttar Pradesh), Iran, Myanmar, Pakistan, Yémen.

Afrique: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Cameroun, Cap-Vert, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Nigéria, Ouganda, Réunion, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Sainte-Hélène (peut-être juste intercepté), Soudan, Tanzanie, Tchad, Togo, Zaïre, Zambie, Zimbabwe.

Cette liste de répartition géographique remplace toutes les listes précédentes publiées par l'OEPP sur *Dacus ciliatus*!

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1996-04.**

OEPP *Service d'Information*

96/069 Liste OEPP de répartition géographique pour *Ceratitis capitata*, *C. cosyra* et *C. rosa*

En raison de l'éradication de *Ceratitis capitata* au Chili (RS 96/064 de l'OEPP), et des modifications faites par plusieurs pays OEPP pendant la validation des informations géographiques, la répartition de *C. capitata* peut être modifiée comme suit. Nous avons également ajouté la répartition géographique de *C. cosyra* et *C. rosa*.

Liste OEPP de répartition géographique: *Ceratitis capitata*.

C. capitata est originaire d'Afrique tropicale, d'où il s'est disséminé aux zones méditerranéennes et à des partie de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud.

Région OEPP: partie méridionale de la région OEPP, c'est à dire Albanie, Algérie (pays OEPP potentiel), Chypre, Egypte (pays OEPP potentiel), France (distribué localement dans le sud seulement), Grèce (y compris Crète), Israël, Italie (y compris Sardegna, Sicilia), Liban (pays OEPP potentiel), Libye (pays OEPP potentiel), Malte, Maroc, Portugal (y compris Azores et Madeira), Slovénie (localement), Espagne (y compris Baleares, Iles Canaries), Suisse (localement), Syrie (pays OEPP potentiel), Tunisie, Turquie, Yougoslavie. Les signalements en Europe centrale et du nord concernent uniquement des interceptions où des populations adventives temporaires (par ex. Allemagne, Autriche, Hongrie, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni). Trouvé dans le passé mais éradiqué dans le sud de l'Ukraine.

Asie: Afghanistan, Arabie saoudite, Chypre, Israël, Jordanie, Liban, Syrie, Turquie, Yémen.

Afrique: Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Iles du Cap-Vert, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Kenya, Libéria, Libye, Madagascar (également l'espèce proche *C. malgassa* Munro), Malawi, Mali, Maroc, Maurice, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Réunion, Sainte-Hélène, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Soudan, Tanzanie, Togo, Tunisie, Zaïre, Zimbabwe.

Amérique du nord: Bermudes (non confirmé) , Etats-Unis (Hawaii seulement; introduit et éradiqué plusieurs fois en California dans les années 1980; introduit, éradiqué et toujours absent en Florida et au Texas), Mexique (non confirmé).

Amérique centrale et Caraïbes: Antilles néerlandaises, Costa Rica, El Salvador, Guatemala (localement), Jamaïque (non confirmé), Nicaragua, Panama. Eradiqué de Belize et de Porto Rico.

OEPP *Service d'Information*

Amérique du sud: Argentine (localement), Bolivie, Brésil, Colombie, Equateur (localement), Honduras, Paraguay, Pérou, Suriname (quelques signalements), Uruguay, Venezuela.

Océanie: Australie (partie occidentale), Iles Mariannes du Nord.

Liste OEPP de répartition géographique: *Ceratitis cosyra*.

Afrique: Afrique du Sud, Cameroun, Comores, Kenya, Madagascar, Malawi, Mozambique, Seychelles, Soudan, Tanzanie, Togo, Zaïre, Zambie, Zimbabwe (localement).

Liste OEPP de répartition géographique: *Ceratitis rosa*.

Afrique: Afrique du Sud, Angola, Ethiopie, Kenya, Malawi, Mali, Maurice, Mozambique, Nigéria, Ouganda, Réunion, Rwanda, Swaziland, Tanzanie, Zaïre, Zambie, Zimbabwe (non confirmé).

Ces listes de répartition géographique remplacent toutes les listes précédentes publiées par l'OEPP sur *Ceratitis capitata*, *C. cosyra* et *C. rosa*!

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1996-04.

OEPP *Service d'Information*

96/070 Présence de *Fusarium subglutinans* f.sp. *pini* en Afrique du Sud

Fusarium subglutinans f.sp. *pini* est l'agent causal d'un chancre du pin. Les symptômes de la maladie se caractérisent par des chancres résineux sur le tronc principal et les grosses branches, et le dépérissement des pousses de la couronne supérieure. La maladie a atteint des proportions épidémiques en 1974 dans des peuplements destinés à la production de semence et des plantations de *Pinus elliottii* et *P. taeda* dans le sud des Etats-Unis. Plus récemment, elle a été signalée en California (US) (en 1987), au Japon (1989) et au Mexique (1991). Entre 1990 et 1992, *F. subglutinans* f.sp. *pini* a été observé en Afrique du Sud, où il a provoqué une maladie grave des racines sur de jeunes pins. La maladie n'a toutefois pas encore été détectée sur des arbres matures dans des forêts commerciales. Les auteurs signalent que toutes les espèces de pin cultivées en Afrique du sud (*P. patula*, *P. elliottii* et *P. radiata*) sont des espèces exotiques. L'apparition récente de ce chancre en Afrique du sud a provoqué de vives inquiétudes, et les auteurs ont donc étudié la sensibilité de *P. patula*, *P. elliottii* et *P. radiata* à *F. subglutinans* f.sp. *pini*. Huit isolats du champignon ont été inoculés à des plantules de un an de trois espèces de pin. Dans tous les cas, le développement des chancres et la mortalité des pousses ont été obtenus. L'évolution de la maladie était significativement plus sévère sur *P. patula* et *P. radiata* que sur *P. elliottii*.

Source: Viljoen, A.; Wingfield, M.J.; Kemp, G.H.J.; Marasas, W.F.O. (1995) Susceptibility of pines in Afrique du Sud to the pitch canker fungus *Fusarium subglutinans* f.sp. *pini*. **Plant Pathology**, **44(5)**, 877-882.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

96/071 Présence de *Malacosoma disstria* en Pennsylvania (US)

En 1994, une défoliation importante causée par *Malacosoma disstria* (liste A1 de l'OEPP) et d'autres espèces indigènes a été observée sur *Acer saccharum* dans le nord et le centre-sud de la Pennsylvania (US). La refoiliation des arbres dans les peuplements atteints a été très faible, et la présence d'un champignon, *Discula campestris* a été signalée. Les peuplements atteints montraient alors des dépérissements extensifs des couronnes et un potentiel de mortalité des arbres pour 1995.

Source: Hall, T.J. (1995) Effect of forest tent caterpillar and *Discula campestris* on sugar maple in Pennsylvania in 1994. Abstracts of presentations made at the 1995 APS annual meeting, Pittsburgh, Pennsylvania, 1995-09-12/16. **Phytopathology**, **85(10)**, p 1129.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: MALADI, US

OEPP *Service d'Information*

96/072 Etudes sur la transmission des champignons responsables du bleuissement du bois par *Ips pini*

Ips pini (liste A1 de l'OEPP) est un des scolytes les plus courants en Amérique du nord. En Idaho, il tue *Pinus ponderosa* et *P. contorta*. Les champignons responsables du bleuissement du bois et pathogéniques pour les arbres sont souvent trouvés en association avec les espèces de *Dendroctonus* et d'*Ips*, car ils permettent aux scolytes de coloniser les conifères vivants en surmontant leurs défenses. Un champignon responsable de bleuissement, *Ophiostoma ips* est trouvé en association avec *Ips pini* en California, Massachusetts, Minnesota*, Wisconsin* et Ontario. Ce champignon, qui est pathogène pour les pins, est probablement présent dans toute la distribution d'*Ips pini* et est également signalé en relation avec d'autres espèces d'*Ips*, dont *Ips calligraphus* en Florida, North Carolina, Maryland* et New Jersey*, *Ips grandicollis* en Florida, *Ips lecontei* en Arizona. D'autres champignons responsables de bleuissement trouvés en association avec *Ips pini* sont *Ophiostoma nigrocarpum* au Wisconsin, *O. huntii* en British Columbia et Colorado, et *Ambrosiella ips* au Minnesota.

Des études ont été réalisées sur la transmission d'*O. ips* par *I. pini*. En utilisant la microscopie électronique, il a été montré que les dépressions à la surface des élytres d'*I. pini* transportent des spores telles que celles d'*O. ips*, des levures et d'autres champignons. Les ascospores d'*O. ips* se développent sur les parois des chambres nymphales dans le phloème des pins infestés et adhèrent aux *I. pini* adultes nouvellement formés. L'inoculation de sections transversales de tiges de pin avec des parties du corps des coléoptères lavés à l'eau ou à l'alcool produit des lésions du phloème caractéristiques de la réaction d'hypersensibilité aux blessures causées par *O. ips*. Le champignon a alors pu être isolé à partir du bois en dessous des lésions d'inoculation. Des études similaires ont été effectuées sur des arbres vivants; l'inoculation avec une culture du champignon provenant d'élytres provoquait la nécrose de l'aubier (vers le coeur à partir des lésions), et la mortalité des arbres lorsque les lésions encerclaient le tronc (espace entre les lésions <1 cm).

* Nouveaux signalements détaillés.

Source: Furniss, M.M.; Harvey, A.E.; Solheim, H. (1995) Transmission of *Ophiostoma ips* (Ophiostomatales: Ophiostomataceae) by *Ips pini* (Coleoptera: Scolytidae) to Ponderosa pine in Idaho. **Annals of the Entomological Society of America**, 88(5), 653-660.

Mots clés supplémentaires: biologie, signalements détaillés

Codes informatiques: IPSXGR, IPSXLE, IPSXPI, US, CA

OEPP *Service d'Information*

96/073 Foyer de *Dendroctonus rufipennis* en Alaska (US)

En Alaska (US), la mortalité dans les forêts de *Picea glauca* et de *P. glauca* x *lutzii* est due à des causes variées (par ex. vent, feu, organismes nuisibles). Parmi les organismes nuisibles, *Dendroctonus rufipennis* (liste A1 de l'OEPP) cause les dégâts les plus importants. Des infestations continues ou nouvelles touchent à présent 283.500 ha d'épicéa en Alaska. Une étude a été effectuée dans la région de la rivière Resurrection Creek de la forêt nationale Chugach en Alaska, pour évaluer l'impact d'un foyer de *D. rufipennis* sur la mortalité des arbres, la structure des peuplements, les pertes de volume de bois et l'évolution du sous-bois. Dans cette zone (1280 ha), 51 % de *P. glauca* x *lutzii*, soit presque 90 % du volume commercial des peuplements ont été tués pendant une période de 16 ans (depuis 1976). La majorité des pertes a eu lieu dans les 10 premières années des foyers. En juin 1984, un programme d'incendie a été conduit sur une partie de la zone étudiée (610 ha) pour améliorer l'habitat pour les élans. Dans les parcelles non incendiées infestées, la structure forestière a changé avec la réduction de la densité d'arbres, et le déclin important de la variété d'espèces. Sur les parcelles incendiées, la richesse d'espèces n'a pas évolué 7 ans après l'incendie programmé, mais la composition des espèces a changé.

Source: Holstein, E.H.; Werner, R.A.; Develice, R.L. (1995) Effects of a spruce beetle (Coleoptera: Scolytidae) outbreak and fire on Lutz spruce in Alaska. **Environmental Entomology**, 24(6), 1539-1547.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: DENCRU, US

OEPP *Service d'Information*

96/074 Situation phytosanitaire des cultures fruitières en Albanie

De 1991 à 1994, l'Albanie a fait face à des changements économique et sociaux très importants qui ont aussi eu des conséquences sur l'agriculture, et en particulier la production fruitière. En 1990, 13 millions d'arbres étaient cultivés en Albanie, mais leur nombre a été réduit à 3,5 millions en 1994. Les principales cultures sont: pruniers, figuiers, cerisiers, poiriers et également abricotiers et pêcher. Les auteurs soulignent qu'il est difficile, pour diverses raisons, de décrire précisément la situation phytosanitaire des vergers albanais, mais que les principales caractéristiques sont les suivantes:

Les principaux champignons pathogènes sur pommier et poirier sont *Venturia inaequalis* et *V. piricola*. Certains cultivars de pommier sont également très sensibles à *Podosphaera leucotricha*. Sur pêcher, *Taphrina deformans* est la maladie qui cause le plus de dégâts. Sur prunier, *Taphrina pruni* et *Polystigma rubrum* peuvent provoquer des pertes. Pendant 1993-1994, des prospections extensives ont été réalisées sur les virus dans 81 vergers commerciaux et 9 collections (voir aussi RS 94/142 de l'OEPP). Plum pox potyvirus (liste A2 de l'OEPP) est la maladie virale la plus dangereuse, surtout dans les zones de culture d'abricotiers et de pêcheurs. Les pruniers sont touchés par le plum pox potyvirus (PPV) dans le sud-est du pays où 2/3 des plantes présentent des symptômes. Dans d'autres régions infectées, le niveau d'infection est de 10-20 %. PPV n'est toutefois pas présent dans le nord et le sud de l'Albanie. Apple chlorotic leaf spot trichovirus, prune dwarf ilarvirus et prunus necrotic ringspot ilarvirus ont également été détectés.

Pour les bactéries, *Agrobacterium tumefaciens* peut causer des problèmes en pépinière. *Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) a été signalé l'année dernière dans le district de Pogradeci, d'après des symptômes observés dans un verger de poiriers cultivé à partir de matériel importé. La présence du feu bactérien a récemment été confirmée par des tests de laboratoire. Les auteurs soulignent que des informations supplémentaires sont nécessaires sur la répartition de cette maladie dangereuse.

Les principaux organismes nuisibles trouvés en verger sont les suivants. *Cydia pomonella* est commun sur pommier, *Quadraspidiotus perniciosus* (liste A2 de l'OEPP) est largement répandu et provoque surtout des dégâts sur pommier, *Iponomeuta malinellus* est en général peu dangereux dans les vergers commerciaux, mais peut être très abondant sur les arbres abandonnés. *Leucoptera malifoliella*, *Phyllonorycter blancardella*, *Panonychus ulmi* et *Psylla pyri* sont régulièrement signalés en Albanie.

Les signalements d'*Erwinia amylovora* et *Quadraspidiotus perniciosus* en Albanie sont nouveaux d'après le Secrétariat de l'OEPP.

Source: Isufi, E.; Myrta, A. (1996) [Disease and pest control of fruit trees in Albanie: problems and perspectives].
Informatore Fitopatologico, no.1, 33-36.

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements

Codes informatiques: ERWIAM, QUADPE, AL

OEPP *Service d'Information*

96/075 Situation du peach latent mosaic viroid en Campania (IT)

Des prospections ont été effectuées dans des vergers de pêcher, en Campania (sud de l'Italie), pour étudier l'incidence du peach latent mosaic viroid (liste A1 de l'OEPP). Ce viroïde induit un complexe symptomatologique (bigarrure, mosaïque jaune, changement de couleur de la peau des fruits, chlorose, dépérissement) ou alors la maladie reste complètement latente. Des tests ont été réalisés sur des arbres présentant des symptômes et des arbres apparemment indemnes. Les détections ont été effectuées en utilisant l'électrophorèse sur gel de polyacrylamide des extraits d'acide nucléique et/ou une sonde moléculaire du viroïde (provenant d'Espagne). Les résultats de cette étude montrent que le viroïde est constamment présent dans les arbres présentant des symptômes. De plus, le viroïde a également été détecté dans 50 % des arbres apparemment sains. Les observations des différents symptômes et profils d'électrophorèse ont conduit les auteurs à supposer que plusieurs souches sont peut-être présentes en plein champ. Cette étude n'a toutefois pas vérifié cette hypothèse. On peut rappeler que le peach latent mosaic viroid a été signalé auparavant dans des vergers de pêcheurs et de nectarines, dans une zone bien délimitée en Emilia-Romagna (Albanese *et al.*, 1992). La présence du peach latent mosaic viroid est aussi signalée en Espagne, en France et en Grèce.

Note de l'OEPP: les relations entre le peach latent mosaic viroid observé en Europe et les agents (probablement aussi des viroïdes) causant des maladies analogues en Amérique (peach American mosaic) et en Asie (peach yellow mosaic) n'ont pas été clarifiées. L'OEPP considère donc toujours les viroïdes causant des mosaïques du pêcher en Amérique et en Asie comme des organismes de quarantaine A1. Cependant, si des analogies peuvent être établies entre les viroïdes européens et américains, le statut de quarantaine du peach latent mosaic viroid devra être révisé.

Source: Di Serio, F.; Ragozzino, A. (1995) [Enquête sur la présence du peach latent mosaic viroid (PLMVd) sur des pêcheurs en Campania].

Informatore Fitopatologico, no. 9, 57-61.

Albanese, G.; Giunchedi, L.; La Rosa, L.; Poggi Pollini, C. (1992) Peach latent mosaic viroid in Italie.

Acta Horticulturae, 309, 331-338.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: PCLMXX, IT

OEPP *Service d'Information*

96/076 *Radopholus similis* et *Aphelenchoides besseyi* détectés en Italie

Au cours de prospections de routine effectuées en Italie, les deux espèces de nématodes suivantes ont été trouvées. *Radopholus similis* (liste A2 de l'OEPP) a été observé sur les racines d'un assez grand nombre de plantes de *Maranta makoyana* importées des Pays-Bas et cultivées dans une serre de Piancastagnaio (Siena). Quatre individus d'*Aphelenchoides besseyi* (liste A2 de l'OEPP) ont été observés dans des semences de riz provenant d'une exploitation agricole située dans la province de Bologna (Molinella). *R. similis* avait été signalé en Italie en 1978 en Toscana, également sur des plantes de *Maranta makoyana* importées des Pays-Bas. Le signalement d'*A. besseyi* est une confirmation d'une observation antérieure, faite en 1954, de symptômes caractéristiques sur riz dans la province de Vercelli (mais il n'a pas été possible d'observer le nématode lui-même à ce moment là). *A. besseyi* a également été signalé en 1973 sur plantes ornementales dans le sud de l'Italie. L'auteur insiste sur la nécessité de ces vérifications phytosanitaires qui sont indispensables pour essayer d'exclure du territoire italien certaines espèces dangereuses, et il présente également des méthodes de lutte possibles contre les deux espèces de nématodes.

Source: Tacconi, R. (1996) [Détection de *Radopholus similis* sur des racines de *Maranta makoyana* et *Aphelenchoides besseyi* dans des grains d'*Oryza sativa* lors de contrôles phytosanitaires]
Informatore Fitopatologico, no. 2, 40-42.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: APLOBE, RADOSI, IT

OEPP *Service d'Information*

96/077 Effets des plantes hôtes et de la température sur le développement de *Thrips palmi*

Les effets de trois températures (15, 26, 32 °C) et de quatre plantes hôtes (*Benincasa hispida*, *Capsicum annuum*, *Cucumis sativus*, *Solanum melongena*) sur la croissance et la reproduction de *Thrips palmi* (liste A1 de l'OEPP) ont été étudiés dans des conditions de laboratoire, en Floride (US). La survie et la production d'oeufs étaient maximum lorsque les thrips étaient élevés à 26 °C sur *B. hispida*, concombre ou aubergine plutôt que sur poivron. Cependant, étant donnée la durée plus faible de développement, les taux d'accroissement naturel pour *T. palmi* étaient maximum à 32 °C sur ces trois plantes hôtes. A 26 °C, la durée de développement était analogue sur les 4 plantes hôtes, mais la survie et la reproduction étaient nettement plus bas pour les thrips élevés sur des feuilles de poivron. A 15 °C et 32 °C, ces différences sont encore plus grandes avec seulement 40 et 48 % des thrips élevés sur poivron qui survivent à ces températures. *T. palmi* tolère des températures basses mieux que des températures élevées. 100 % de mortalité des adultes était observée à 40 °C après un traitement de 15 h. La mortalité des adultes atteignait 55.8 % à 0 °C après 15 h et seulement 24.3 ± 10.8 % à -10 °C après 30 min. Les auteurs pensent que cela pourrait expliquer les populations faibles pendant les mois d'été et les fortes populations en hiver/printemps dans les champs d'aubergine, de concombre et de *B. hispida* en Floride. Ils expriment aussi des inquiétudes quant à l'éventuelle dissémination de ce ravageur dans les états du sud-est des Etats-Unis où les hivers doux pourraient permettre aux insectes de survivre.

Source: Tsai, J.H.; Yue, B.; Webb, S.E.; Funderburk, J.E.; Ti Hsu, H. (1995) Effects of host plant and temperature on growth and reproduction of *Thrips palmi* (Thysanoptera: Thripidae). ***Environmental Entomology*, 24(6), 1598-1603.**

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: THRIPL

OEPP *Service d'Information*

96/078 Influence de la forme, taille et couleur de fond des pièges sur les captures de *Frankliniella occidentalis*

Différentes sortes de pièges collants destinés à capturer *Frankliniella occidentalis* (liste A2 de l'OEPP) ont été étudiés et comparés dans une culture de concombre sous serre au Canada. Quatre forme de pièges en trois dimensions ont été testées: sphère, cube, cylindre et prisme rectangulaire. L'influence de la taille et de la couleur (violet ou jaune) des pièges a été étudiée. Les pièges étaient pendus dans des cadres en contre-plaqué, peints à l'intérieur (violet, jaune, bleu ou vert) et l'influence de cette couleur de fond a également été évaluée. Parmi les pièges de forme cubique, sphérique, prime rectangulaire ou cylindrique d'environ la même surface, seuls les pièges cylindriques jaunes disposés devant un fond violet étaient significativement plus attractifs que les autres formes. Des pièges jaunes ou violets placés devant un fond de leur couleur capturaient moins de thrips qu'en les plaçant devant des fonds permettant un meilleur contraste. Pour la comparaison de pièges en trois dimension avec les pièges en deux dimensions, les pièges bleus cylindriques ne capturaient pas significativement plus de thrips par centimètre carré que des pièges plats de même dimension. Les auteurs concluent que leurs informations indiquent que l'utilisation de pièges en trois dimensions n'améliorera pas l'efficacité du piégeage. Les pièges plats sont moins chers et plus faciles à manipuler; leur efficacité pourrait toutefois être améliorée en plaçant des pièges jaunes sur un fond violet ou bleu, ou des pièges violets ou bleus sur un fond jaune. Les auteurs reconnaissent cependant que placer de façon permanente des structures de fond colorées ne serait pas justifié économiquement dans le cadre des programmes existants de piégeage destinés à surveiller les populations, et qui n'ont pas pour objectif l'utilisation du piégeage massif comme stratégie de lutte contre *F. occidentalis*.

Source: Vernon, R.S.; Gillespie, D.R. (1995) Influence of trap shape, size, and background colour on captures of *Frankliniella occidentalis* (Thysanoptera: Thripidae) in a cucumber greenhouse.
Journal of Economic Entomology, 88(2), 288-293.

Mots clés supplémentaires: pièges

Codes informatiques: FRANOC

OEPP *Service d'Information*

96/079 Résistance d'*Aonidiella aurantii* et *A. citrina* aux organophosphates et aux carbamates

En California (US), les producteurs d'agrumes ont surtout utilisé des insecticides du groupe des organophosphorés et des carbamates pour la lutte contre les cochenilles. *Aonidiella aurantii* (Annexe II/A1) et *A. citrina* sont des ravageurs clés dans les vergers de la vallée de San Joaquin. Lorsque l'utilisation des insecticides de la classe des organophosphorés a commencé, les producteurs ont pu maintenir une lutte économique contre ces cochenilles avec une pulvérisation de parathion tous les 2-3 ans. Plus récemment, les producteurs ont observé que ces insectes sont de plus en plus difficiles à contrôler. Des fruits d'agrumes infestés par ces deux espèces ont été collectés pour des tests de résistance aux insecticides dans 68 vergers de quatre comtés de la vallée de San Joaquin pendant trois périodes de végétation. Les résultats des tests de laboratoire suggèrent que la résistance aux composés organophosphorés (chlorpyrifos et méthidathion) se développe pour *Aonidiella aurantii* et *A. citrina* dans cette région de California. La résistance aux insecticides carbamates (carbaryl) semble moins intense. Les auteurs insistent sur la nécessité d'améliorer les programmes de lutte. Des pièges pourraient être utilisés pour surveiller ces ravageurs pour que les insecticides soient appliqués seulement lorsque les populations de cochenilles dépassent le seuil économique fixé. Les insecticides organophosphorés et les insecticides carbamates devraient être utilisés en rotation avec des huiles minérales pour retarder l'apparition de résistance. De plus, les producteurs devraient remplacer l'application d'organophosphorés et de carbamates par la lutte biologique là où la résistance est apparue. L'utilisation de parasitoïdes (*Aphytis* spp. et *Comperiella* spp.) peut être combinée avec des pulvérisations des huiles minérales les plus efficaces.

Source: Grafton-Cardwell, E.E.; Vehrs, S.L.C. (1995) Monitoring for organophosphate- and carbamate- resistant armored scale (Homoptera: Diaspididae) in San Joaquin Valley citrus.
Journal of Economic Entomology, 88(3), 495-504.

Mots clés supplémentaires: résistance

Codes informatiques: AONDCI

OEPP *Service d'Information*

96/080 Etudes sur la biologie d'*Unaspis citri*

Des études de laboratoire ont été réalisées aux Etats-Unis pour évaluer l'influence de la température et de l'humidité relative sur le développement et la mortalité d'*Unaspis citri* (liste A1 de l'OEPP). Neuf combinaisons de températures constantes (16, 21, 24, 28, 30 °C) et d'humidité relative (60, 70 % HR) ont été étudiées. Les températures optimales de développement se situaient entre 25 et 38 °C pour tous les stades et les deux sexes. Les seuils supérieurs de développement se situaient entre 34 et 44 °C, et le seuil inférieur a été estimé à 12 °C. Dans cette étude, l'effet de l'humidité relative n'était pas significativement cohérent. Les températures avaient une influence notable sur la mortalité des larves des 1er et 2ème stades et des mâles. Les effets de l'humidité relative étaient importants pour la survie des 1er et 2ème stades, et pour les 2ème stades à basse température. On peut rappeler que le bouclier de la cochenille est un moyen de protection efficace contre les agressions de l'environnement, et que les larves de 1er stade n'ont pas cette protection.

Source: Arias-Reverón, J.M.; Browning, H.W. (1995) Development and mortality of the citrus snow scale (Homoptera: Diaspididae) under constant temperature and relative humidity.
Environmental Entomology, 24(5), 1189-1195.

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: UNASCI

96/081 Nouveau phytoplasme associé à une jaunisse létale du cerisier en Chine

Un foyer d'une jaunisse létale sur cerisier chinois (*Prunus pseudocerasus*) a été signalée en 1989 dans la province de Sichuan, Chine. Les arbres malades présentaient une coloration jaune diffuse du feuillage à la fin du printemps, les feuilles tombaient prématurément et la production de fruits était faible ou nulle. Les arbres infectés mourraient en 3-4 ans. Des études ont révélé la présence de phytoplasmes associés à cette maladie.

Source: Lee, I.M.; Zhu, S.; Gundersen, D.E.; Zhang, C.; Hadidi, A. (1995) Detection and identification of a new phytoplasma associated with cherry lethal yellows in China.
Abstracts of presentations made at the 1995 APS annual meeting, Pittsburgh, Pennsylvania, 1995-09-12/16.
Phytopathology, 85(10), p 1179.

Mots clés supplémentaires: nouveau ravageur

Codes informatiques: CN

OEPP *Service d'Information*

96/082 Nécrose des tiges de chrysanthème probablement due à un nouveau tospovirus

Au Brésil, des chrysanthèmes présentant sur les feuilles des lésions nécrotiques entourées de zones jaunes ont été découverts dans plusieurs cultures commerciales du comté d'Atibaia (Etat de São Paulo). Les lésions sont suivies de nécrose des tiges, des pédoncules et des réceptacles floraux. Des dégâts sérieux ont été signalés, surtout sur le cv. Polaris. La gamme d'hôtes, les propriétés *in vitro* et la morphologie des particules du virus en cause sont typiques d'un tospovirus. Les auteurs ont démontré que ce virus est sérologiquement différent des autres tospovirus (tomato spotted wilt tospovirus, tomato chlorotic spot tospovirus, groundnut ringspot tospovirus et impatiens necrotic spot tospovirus). Ils concluent que ce pathogène pourrait être un nouveau groupe sérologique du tomato spotted wilt tospovirus (organisme de quarantaine potentiel A2 de l'OEPP) ou un nouveau virus.

Source: Duarte, L.M.L.; Rivas, E.B.; Alexandre, M.A.V.; De Avila, A.C.; Nagata, T.; Chagas, C.M. (1995) Chrysanthemum stem necrosis caused by a possible novel tospovirus.
Journal of Phytopathology 143(9), 569-571.

Mots clés supplémentaires: nouveaux ravageurs

Codes informatiques: TMSWXX

96/083 L'iodure de méthyle pourrait remplacer le bromure de méthyle comme fumigant du sol

Les auteurs de cet article estiment que l'iodure de méthyle pourrait remplacer directement le bromure de méthyle comme fumigant du sol. Ce composé a la même activité et efficacité que le bromure de méthyle. L'iodure de méthyle est un liquide avec un point d'ébullition de 42°C ce qui facilite sa manipulation et augmente la sécurité des opérateurs. Son potentiel de destruction de l'ozone (0,02) est inférieur à celui du bromure de méthyle (0,6), et au seuil de 0.2 fixé par le Protocole de Montréal pour l'élimination des destructeurs d'ozone. Au cours de leurs essais de laboratoire et au champ, à proportions molaires équivalentes, les auteurs ont trouvé que l'iodure de méthyle est égal ou meilleur que le bromure de méthyle pour la lutte contre les champignons pathogènes des plantes, les nématodes et les adventices.

Source: Ohr, H.D.; Sims, J.J.; Grech, N.M.; Becker, J.O. (1995) Methyl iodide, a direct replacement for methyl bromide as a soil fumigant; Abstracts of presentations made at the 1995 APS annual meeting, Pittsburgh, Pennsylvania, 1995-09-12/16.
Phytopathology, 85(10), p 1168.

Mots clés supplémentaires: traitements chimiques

OEPP *Service d'Information*

96/084 Nouveaux codes ISO pour les noms de pays

De nouveaux codes de pays ont été proposés par l'ISO pour:

Erythrée	ER
Bosnie-Herzègovine	BA
Ex-République yougoslave de Macédoine	MK

Cambodge est préféré maintenant à Kampuchea, et Myanmar à Birmanie. Le code ISO pour Myanmar est MM, et plus BU.

Nous vous rappelons également que les codes ISO pour les autres nouveaux pays (républiques d'ex-URSS, Républiques tchèque et slovaque) sont:

Arménie	AM
Azerbaïdjan	AZ
Bélarus	BY
Croatie	HR
Estonie	EE
Fédération de Russie	RU
Géorgie	GE
Kazakhstan	KZ
Kirghizistan	KG
Lettonie	LV
Lituanie	LT
Moldova, République	MD
Ouzbékistan	UZ
République tchèque	CZ
Slovaquie	SK
Slovénie	SI
Tadjikistan	TJ
Turkménistan	TM
Ukraine	UA

La liste complète des codes ISO des noms de pays et des monnaies peut être obtenue sur disquette auprès de:

Secrétariat central de l'ISO
rue de Varembé 1, 1211 Geneva 20
Suisse
Tél: (41) 22 749 01 11
Fax: (41) 22 733 34 30

Source: Secrétariat central de l'ISO, Geneva (CH), 1996-03.

OEPP *Service d'Information*

96/085 *Meloidogyne chitwoodi* - réunion pour présenter un projet de recherche de l'UE [URGENT!]

Un projet de recherche pour l'étude des relations entre *Meloidogyne chitwoodi* (liste A2 de l'OEPP) et d'autres espèces/populations de *Meloidogyne* en Europe a été approuvée par le IVème Programme Cadre de l'Union Européenne. Le coordinateur du projet, Dr. D. Mugniery de l'INRA, Rennes (FR), organise une réunion à l'IPO-DLO à Wageningen; elle aura lieu les 25 et 26 Avril 1996, et présentera le cadre du projet et des détails sur chacune des tâches impliquées. Les représentants des Services de la protection des végétaux des pays de l'OEPP sont invités à participer à cette réunion, pour discuter comment ils peuvent bénéficier du projet ou y participer, surtout en fournissant des populations de *Meloidogyne* à l'origine de problèmes agricoles dans leurs pays.

Pour les détails de la réunion, contacter: Dr. D. Mugniery, INRA,
Domaine de la Motte au Vicomte,
B.P. 29,
35650 Le Rheu, France.
Tél: +33-99285159; Fax: +33-99285150; email: mugniery@rennes.inra.fr.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1996-04**